

Michel Duguay, Québec, Qc G1X 4Y6, 418.802.2740

6211-08-012

En 2006 l'Assemblée nationale a voté en faveur de la Loi sur le développement durable, et celle-ci a été sanctionnée le 19 avril 2006. La fission de l'uranium-235 dans un réacteur nucléaire détruit à jamais cet élément et le transforme en déchets radioactifs qui sont dangereux pour des milliers d'années, ce qui est au détriment des générations montantes et futures. La fission de l'uranium est donc fondamentalement contre le principe de développement durable, lequel est maintenant universellement accepté et promu.

Mais une conséquence encore pire de la fission de l'uranium-235, est que les neutrons issus de cette fission dans le combustible nucléaire transmutent l'uranium-238 présent en plutonium-239, lequel est le métal idéal pour fabriquer des bombes atomiques. Un réacteur nucléaire produit typiquement assez de plutonium-239 chaque année pour fabriquer environ une douzaine de bombes atomiques genre Nagasaki, 9 août 1945. Les bombes à hydrogène, beaucoup plus puissantes, utilisent la fission du plutonium-239 pour déclencher la fusion thermonucléaire. Est-ce qu'il y a pire qu'une guerre nucléaire pour ce qui est du bien-être des générations futures ?

Au contraire, il y a un consensus planétaire qu'une grande guerre nucléaire pourrait anéantir l'humanité. Mais il y a aussi une probabilité grandissante que l'humanité va évoluer dans un avenir rapproché vers un prolongement vigoureux des activités de désarmement nucléaire. Beaucoup de personnes influentes dans le mouvement pour le désarmement nucléaire pensent également que les réacteurs nucléaires devraient être démantelés. Une perspective très souhaitable de désarmement nucléaire entraîne donc une sortie complète de toutes les activités qui produisent des déchets radioactifs intrinsèquement dangereux et des éléments pour les bombes atomiques. Le meilleur avenir pour l'uranium semble donc être de demeurer dans le sol.